

# Monique Mottu

28 janvier 1927 – 29 décembre 2003



**Temple de Chêne-Bougeries**

lundi 5 janvier 2004

(Texts in French, then in English. Textes en français puis en anglais.)

**Photos : Danielle Maillefer, textes : Andrew Stallybrass**

## Accueil par le pasteur **Emmanuel Fuchs**

### **Marie-France de Reynier-Porta, la nièce de Monique:**

Chère tante Monique, chère Marraine, Daniel et toi avez consacré votre vie aux autres. Vous avez mis en pratique vos idées au quotidien, y compris auprès de nous ; nous, 6 nièces et 4 neveux, tous présents aujourd'hui. Ensemble nous voulons te dire notre reconnaissance.

Reconnaissance parce que tu as su nous accorder du temps et de l'attention ; tu nous as invités à passer quelques jours à Caux pour nous faire partager et comprendre le sens de votre engagement ; si celui-ci nous avait quelque peu échappé à l'époque, restent des souvenirs assez précis des courses effrénées dans les couloirs interminables, des repas dans une salle à manger gigantesque, et de la cuisine qui ressemblait davantage à une immense usine, dans laquelle tu allais et venais, avec une tranquillité remarquable.

Reconnaissance encore pour ta présence rassurante auprès de nos pères lors des moments difficiles ; par ton savoir être, ton écoute et ton attention, tu as su maintenir le dialogue et sauvegarder les liens. Que la voie que tu nous as montrée puisse continuer aujourd'hui et demain... Pour nous aussi, tu as été disponible pour nous écouter et nous conseiller lorsque nous en avons eu besoin.

Reconnaissance enfin, grâce aux gâteaux au beurre de Valangin que tu appréciais. Daniel et toi nous avez conviés chaque année, tous les dix, avec nos « pièces rapportées », terme consacré, pour des cours de généalogie appliquée et de technique de communication sans violence à utiliser sans modération avec les Reynier.

Reconnaissance toujours de tes conseils judicieux, tes suggestions bienvenues dans la cuisine de Treytel, quand tu

sentais tes nièces quelque peu débordées par la tâche... Treytel, déjà difficile à gérer, prendra un autre visage sans toi. Il nous semblera bien vide sans ta présence, car tu étais pour nous une ressource inépuisable.

Il nous faudra maintenant exister sans toi.

Reconnaissance enfin et surtout, parce que tu as su nous montrer comment se préparer à tourner les pages d'une vie, si sereinement, si clairement.

Merci.

**Andrew Stallybrass** : Très chère Monique, tu nous manques déjà, dans ce réseau international, cette « famille mondiale » qu'est le Réarmement moral, maintenant connu sous le nom d'Initiatives et Changement.

Avec la disparition d'abord de ton cher mari Daniel, et maintenant, si vite après, trop vite, de toi-même, c'est la fin d'une époque, des pionniers. Nous pensons à l'accueil inlassable dans votre appartement, chaque année à l'Escalade, lors des conférences, notamment du Bureau international du travail, des repas, des thés, des menus soigneusement choisis en fonction de la nationalité des invités. Ces ponts jetés entre un foyer genevois et le monde.

Par téléphone, par lettre, mais notamment par courrier électronique, cette nouvelle technologie que tu étais en train de maîtriser lors des derniers mois avant d'être confinée à l'hôpital, les messages arrivent. Le premier d'une amie japonaise à Pnom Pen au Cambodge, d'Australie, des Etats-Unis, et d'Amérique latine, d'Afrique. « Elle était la mémoire pour les générations plus jeunes et son sourire savait aussi être écoute et discernement, » écrivait une

famille française. Un Anglais nous écrit, « faire sa connaissance dans le train entre Caux et Genève m'a donné un goût inoubliable de l'amour de Dieu. »

Et il y a des amis de France, d'Allemagne, des Pays-Bas et d'Ecosse qui ont fait le déplacement aujourd'hui pour te dire « au revoir au ciel » avec nous.

Tu avais un don extraordinaire pour l'accueil. Nous sommes plusieurs à se souvenir de ton visage réjoui, cet éclat de joie, de rire presque, avec lequel tu nous ouvrais ta porte. Tu aurais dû recevoir un doctorat honoris causa de maîtresse de maison. Je te vois en train de t'investir dans l'accueil et le bon fonctionnement d'une nouvelle maison, encore plus grande que le centre de rencontres de Caux. Adieu, Monique.

**Henry Mottu**, professeur de théologie pratique à la Faculté autonome de théologie protestante à l'Université de Genève, et neveu de Daniel :

J'aimerais évoquer ici deux modestes souvenirs que je garde de ma tante Monique : l'un concernant la pratique du recueillement, l'autre l'intercession. Je dis surtout cela à l'adresse des jeunes (nous autres plus âgés savons ces choses-là) pour que la transmission de l'Évangile puisse se faire.

La pratique du recueillement d'abord, dont nous parlions souvent. J'ai toujours trouvé cette discipline très utile : chaque matin joindre les mains, pour demander à Dieu son aide, lire un Psaume par exemple, et penser à ses amis, à ceux et celles que nous côtoyons chaque jour (sans oublier les amis lointains). Noter ses « pensées » sur un petit carnet aide aussi à retenir les noms, des événements, des préoccupations à ne pas oublier.

L'autre souvenir est celui-ci : alors que je m'apprêtais à donner un cours public devant de nombreuses personnes (ce qui est toujours impressionnant), ma tante, dans son lit d'hôpital me dit : « Je prierai pour toi. » Et effectivement, quelques jours après, le cours en question s'était très bien passé... Effet surprenant, insoupçonné, de l'intercession. Même pour moi, qui suis théologien, ces choses-là – assez mystérieuses – me frappent toujours à nouveau. Mystère de la communion des esprits et des cœurs dans l'Eglise universelle.

Voilà deux petites choses, deux petits exemples, qui me resteraient de ma tante Monique, à laquelle j'associe bien sûr oncle Daniel. Car : pour être fidèle dans les grandes choses, ne faut-il pas d'abord l'être dans les petites ?

### **Psaume 28, De David**

Seigneur, je fais appel à toi. Mon roc, ne sois pas sourd! Si pour moi tu restes muet, je ressemblerai aux moribonds.

Écoute ma voix suppliante quand je crie vers toi, quand je lève les mains vers le fond de ton sanctuaire.

Ne me traîne pas avec les méchants ni avec les malfaisants: aux autres ils parlent de paix, mais le mal est dans leur cœur.

Traite-les selon leurs actes et selon leurs méfaits! Traite-les selon leurs oeuvres, rends-leur ce qu'ils méritent!

Ils ne prennent pas garde aux actes du Seigneur, ni à l'oeuvre de ses mains: qu'il les détruise et ne les reconstruise plus!

Béni soit le Seigneur, car il a écouté ma voix suppliante.

Le Seigneur est ma forteresse et mon bouclier; mon coeur a compté sur lui et j'ai été secouru. J'exulte de tout mon coeur et je lui rends grâce en chantant:

Le Seigneur est la force de son peuple, la forteresse qui sauve son messie.

Sauve ton peuple, bénis ton patrimoine, sois leur berger et porte-les toujours!

**Luke 5, 1-11 : Jésus appelle ses premiers disciples; la pêche miraculeuse.** Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, il vit au bord du lac deux barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets.

Il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule.

Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jetterai le filet.

L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait.

Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite.

Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes.

Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

Prédication du pasteur **Emmanuel Fuchs**: Frères et soeurs, aujourd'hui, je suis triste car le décès de Monique Mottu m'affecte. Je ne suis certainement pas celui d'entre vous qui la connaît le mieux, et de loin pas, puisque cela fait même relativement peu de temps que je la connais, à peu près trois ans. Mais durant cette période, j'ai eu la chance d'apprendre à la connaître et de partager avec elle des moments très riches et profonds, jusqu'à son dernier souffle.

Ce qui me permet de prendre la parole, c'est d'une part, que Monique l'a souhaité et que quand elle donnait des ordres il fallait mieux obéir ... mais aussi parce qu'elle avait une personnalité si riche, que je doute de toute manière que l'un d'entre nous puisse arriver à la décrire de manière complète et exhaustive.

Pour moi, Monique, c'était d'abord une personnalité attachante, un sourire, un oeil malicieux, un intérêt constamment éveillé pour les personnes et les affaires du monde, c'était un accueil à nul autre pareil.

Une personnalité attachante, mais forte aussi, ce qui n'a pas été sans provoquer quelques heurts dans sa jeunesse, mais une force qui lui a aussi permis de rentrer au RAM avec enthousiasme et ce profond désir de servir, en dépit des sacrifices à consentir. Monique, c'était aussi une personne



pleine d'humour et de tendresse pour sa famille. Elle qui n'a pas eu la chance d'avoir d'enfants, a donné beaucoup d'amour et d'attention à ses nombreux neveux et nièces, puis à ses petits neveux et nièces. La distance qu'elle a inéluctablement prise avec sa famille en entrant au RAM (le Réarmement moral), n'a en rien diminué l'attachement qu'elle portait à sa famille et que symbolisait mieux que tout la maison de Treytel. Si Caux fut son lieu privilégié de racine et de rassemblement pour le RAM, Treytel le fut pour ses racines familiales.

Monique, c'est encore l'intérêt constant qu'elle a manifesté jusqu'au bout pour les affaires du monde et en particulier pour les artisans de paix. C'était donc toujours un plaisir que d'aller lui rendre visite, on avait du reste parfois un peu l'impression que le monde entier lui rendait visite ! Ces derniers temps, lorsqu'elle n'arrivait plus à sa déplacer, à l'occasion de chacune de mes visites, je lui parlais de la paroisse, de ce que je faisais, on discutait des sermons que j'allais faire, puis de comment cela c'était passé; elle prenait toujours des nouvelles des différents groupes de jeunes... elle était devenue pour moi un appui certain à mon ministère.

Mais on ne peut pas parler de Monique sans évoquer le souvenir de Daniel, tant leurs destinées furent liées. « Mon Daniel » comme elle aimait en parler a été pour elle un mari magnifique, et ils formaient un couple assez incroyable, de par leur engagement commun, de par aussi leur volonté d'affronter ensemble les aléas de la vie. Que dire de la manière avec laquelle elle a soigné et accompagné Daniel jusqu'au bout, sinon en prendre exemple; mais que dire aussi de tout ce que Daniel lui a apporté, notamment dans la manière qu'il a eue d'affronter la maladie et la mort avec

confiance. Une confiance dont Monique a comme hérité lorsqu'elle fut soudainement atteinte dans sa santé peu de temps après le décès de Daniel.

Ce qui m'a frappé dans ces derniers mois de vie de Monique, c'est que jusqu'au bout elle a eu envie de vivre et a eu de l'intérêt à vivre (pensons à cette dernière fête de famille), mais en même temps cet intérêt à vivre ne l'a jamais empêchée de regarder la réalité, c'est-à-dire la mort en face. Elle a ainsi pu s'avancer vers la mort avec une confiance exemplaire, tout en profitant pleinement de tout ce que la vie lui donnait encore comme plaisir et intérêt. Elle constatait parfois, non pas avec amertume ou crainte, mais plutôt simplement avec un sentiment de curiosité, qu'elle n'avait jamais pensé qu'il était si difficile et long de mourir.

Nous avons certainement tous beaucoup reçu de la vie de Monique Mottu, les uns les autres à tous les moments de sa vie où nous l'avons croisée; mais la manière avec laquelle elle s'est avancée vers la mort, c'est-à-dire avec une confiance absolue, doit être pour nous un exemple à retenir, non pas seulement lorsque la mort frappera à la porte de notre vie, mais dès maintenant, alors que nous sommes confrontés à la tristesse de ce départ et au deuil.

C'est plus pour nous que pour elle-même que Monique a choisi ce verset du psaume 28 « L'Éternel est ma force et mon bouclier. En lui mon coeur se confie et je suis secouru » et encore cet appel du Christ à la confiance : « Ne crains point ...! »

Aujourd'hui, même si nous sommes reconnaissants pour la foi qui habitait Monique, nous nous retrouvons désemparés face à la mort. Car la mort toujours, peu importe les

circonstances dans lesquelles elle survient, laisse un vide, un goût d'inachevé et nous interpelle. Elle suscite inéluctablement des questions en nous, quelles que soient nos convictions, sur la vie, sur la mort, sur l'au-delà, sur Dieu ...

Le Dieu dans lequel Monique a placé sa confiance toute sa vie durant est le Dieu de l'Évangile, un Dieu qui aujourd'hui l'accueille dans sa paix; ses souffrances terminées, elle a la joie de se retrouver auprès de son mari, réunis à jamais. Nous ne savons rien de cet au-delà, mais nous croyons que cet amour dont Dieu nous bénit et sa présence dont il nous gratifie (que parfois nous ressentons dans des moments de grâce, que parfois nous ne retrouvons pas, et que souvent nous négligeons), que cet amour et cette présence ne nous quittent pas au moment où nous en avons le plus besoin, au moment même de la mort. Nous croyons que le Dieu de l'Évangile est bien ce Dieu célébré à Noël, cet Emmanuel, Dieu avec nous, dans la vie, dans la mort, dans la vie après la mort.

J'aime beaucoup le passage de l'Évangile que Monique a choisi, le récit de la pêche miraculeuse. Je ne veux pas maintenant faire tout un commentaire sur ce passage, mais simplement constater une nouvelle fois la présence de Jésus au coeur de nos aventures humaines. Jésus est avec des pêcheurs, qui n'ont rien pris toute la nuit. Sur le terrain de leurs compétences, Jésus les interpelle, en leur demandant quelque chose qui à première vue apparaît comme aberrant (on ne jette pas ses filets en plein jour – surtout là où on n'a rien pêché durant la nuit). Et pourtant les disciples font confiance. Qu'est-ce que Jésus en fait leur demande ? Non pas de faire autre chose que ce qu'ils ont toujours fait, mais de le faire en eau un peu plus profonde. Ce que nous

pouvons tirer de cette histoire, c'est que le Seigneur, comme il a rejoint ces pêcheurs arrêtés dans leur vie par cette mauvaise pêche, nous rejoint aujourd'hui, nous qui somme arrêtés par le deuil. Il nous invite à continuer à vivre comme on l'a fait, malgré la mort, mais à essayer de vivre avec encore plus de profondeur. Alors peut-être, de cette mort qui nous affecte, pourrions-nous, malgré nos larmes et notre tristesse légitime, grandir et découvrir à travers la foi et la confiance qui habitaient Monique, combien le Seigneur nous accompagne nous aussi, combien il veut nous aussi nous relever. Tout comme il a relevé Monique, il veut aussi constamment nous ressusciter à la vie.

La résurrection est non seulement une espérance pour l'au-delà elle l'est également pour l'en deçà de la mort. Le Seigneur veut nous bénir, nous aussi, de sa force et de sa paix.

Et puis, si vous me le permettez, j'aimerais terminer en utilisant une image, une parabole si l'on veut bien, pour décrire cette volonté du Seigneur à nous aider à croire à la vie, malgré la mort et à nous inciter ainsi à reprendre notre chemin avec confiance. Cette image, c'est celle de Monique précisément, Monique dans son lit d'hôpital, c'est comme si je l'entendais cet après-midi nous dire, comme elle l'a si souvent fait depuis son lit d'hôpital quand elle nous disait « Et bien maintenant, il faut que vous alliez, allez retrouver vos enfants ... » C'est comme si je l'entendais nous dire maintenant : « Assez dit de choses, il faut maintenant que vous retourniez tous à vos affaires, la vie vous attend. »

D'accord, allons-y, mais forts de la confiance qui a habité Monique dans sa vie et dans sa mort : une confiance qui

nous fait reconnaître que rien, pas même la mort, peut nous priver de l'amour de Dieu.

Que la paix du Seigneur habite chacune et chacun d'entre nous. Amen.

English translation:

Welcome by Monique's parish minister, **Emmanuel Fuchs**

Words by Monique's niece, **Marie-France de Reynier-Porta**: Dear Aunt Monique, dear god-mother, you and Daniel gave your lives for others. You put your ideas into daily practice, starting with yourselves. We, Véronique, Anne-Christine, Valentine, Isabelle, Marie-France, Marianne, Nicolas, Gille, Christian, Dominique, 6 nieces and nephews, all here today, together we want to express to you our gratitude.

Gratitude because you were always ready to spend time with us, to care for us. You invited us to spend some days in Caux so that we could share with you and understand something of your commitment. Even if we didn't understand it all then, we have clear memories of chases down endless corridors, of meals in that gigantic dining-room, and the kitchen that looked more like a vast factory, where you came and went with a sense of peace.

Gratitude also for being a reassuring presence for our fathers at difficult times in their lives, through the way you were, through your listening ear, your care, you maintained the dialogue and kept up the links. May the way that you showed us continue, today and tomorrow... For us too, you were there, to listen, to give advice, when we needed you.

Gratitude finally for the butter-cake that you loved so much. You and Daniel invited us every year, all ten of us, with our "ancillary baggage", our partners, for a refresher-

course of applied genealogy and the techniques of non-violent communication, to be used in large doses with our clan.

Gratitude always for your wise counsel, your welcome suggestions in the kitchen of the family holiday home when you felt that your nieces were overwhelmed by the task... Treytel, always hard to manage, will take on another aspect without you. It will seem empty without your presence. You have been a boundless resource for us.

Now we'll have to manage without you.

Gratitude last and above all, for the way you showed us how to turn the pages of life, so simply, with such serenity.

Thank you.

**Andrew Stallybrass:** Dear, dear Monique, we miss you already in this international network, this "world family" that is Moral Re-Armament, now known as Initiatives of Change.

With the death first of your dear husband, Daniel, and now so quickly afterwards your own passing on, all too quickly, it's the end of an era, the age of the pioneers. We think of the tireless hospitality of your home, every year at the time of Escalade, with the international conferences, notably with the ILO, the International Labor Organization, the meals, the teas, the menus so carefully chosen for the different nationalities of your guests. The bridges between a Genevese home and the world.

By telephone, by letter, but notably by e-mail, this new technology that you were in the process of mastering over the last months, before you were in hospital, messages have

been pouring in. The first came from a Japanese friend in Pnom Pen in Cambodia, from Australia, from the USA, Latin America and Africa. A French family wrote : “She was the memory for the younger generations. Her smile included listening and discernment.” An Englishman wrote, “Meeting Monique and getting to know her just a little on the train from Caux to Geneva some time in the 1990’s was an experience of being given a taste of God’s love that I have not forgotten.”

Today, there are friends from France and Germany, from Holland and Scotland who have made the journey to be with us to say to you “goodbye” and “see you in heaven”.

You had an extraordinary gift for home-making. Many of us live with the memory of your cheerful face, the explosion of joy, of laughter almost, with which you opened your door to us. You should have received an honorary doctorate in being the lady of the house. I see you now throwing yourself into the welcome and good running of a new home, even larger than the Caux conference centre.

Go well, Monique.

**Henry Mottu**, Professor of Practical Theology at the Autonomous Faculty of Protestant Theology at the University of Geneva, and Daniel’s nephew: I’d like to share with you two modest memories of my Aunt Monique. The first concerns the practice of quiet, the second prayer. I speak specially to the young here – we older ones of course know these things already – so that the Gospel is handed on !



We often spoke together about the practice of listening. I've always found this discipline very helpful: each morning, to pray for God's help, to read a Psalm, for example, and to think of friends, and those that we live alongside daily (without forgetting those far away). Writing down the thoughts that may come in a little note-book helps to keep the names, the events, the concerns, so that we don't forget them.

The second memory: I was preparing for a public lecture, in front of many people – always an intimidating experience. And my aunt, in her hospital bed, said “I will pray for you.” A few days later, I gave the lecture, and all went well. And I felt the power of prayer. For me, even for me, the theologian, these mysterious things strike me afresh. The mystery of the communion of hearts and minds in the universal church.

Two small things, two small examples that stay with me of Aunt Monique, with whom of course I associate Uncle Daniel. To be faithful in big things, don't we have to start with faithfulness in the small things?

**Psalm 28, A Psalm of David:**

Unto thee will I cry, O Lord my rock; be not silent to me: lest, if thou be silent to me, I become like them that go down into the pit.

Hear the voice of my supplications, when I cry unto thee, when I lift up my hands toward thy holy oracle.

Draw me not away with the wicked, and with the workers of iniquity, which speak peace to their neighbours, but mischief is in their hearts.

Give them according to their deeds, and according to the wickedness of their endeavours: give them after the work of their hands; render to them their desert.

Because they regard not the works of the Lord, nor the operation of his hands, he shall destroy them, and not build them up.

Blessed be the Lord, because he hath heard the voice of my supplications.

The Lord is my strength and my shield; my heart trusted in him, and I am helped: therefore my heart greatly rejoiceth; and with my song will I praise him.

The Lord is their strength, and he is the saving strength of his anointed.

Save thy people, and bless thine inheritance: feed them also, and lift them up for ever.

**Luke 5, 1-11:** And it came to pass, that, as the people pressed upon him to hear the word of God, he stood by the lake of Gennesaret,

And saw two ships standing by the lake: but the fishermen were gone out of them, and were washing their nets.

And he entered into one of the ships, which was Simon's, and prayed him that he would thrust out a little from the land. And he sat down, and taught the people out of the ship.

Now when he had left speaking, he said unto Simon, Launch out into the deep, and let down your nets for a draught.

And Simon answering said unto him, Master, we have toiled all the night, and have taken nothing: nevertheless at thy word I will let down the net.

And when they had this done, they enclosed a great multitude of fishes: and their net brake.

And they beckoned unto their partners, which were in the other ship, that they should come and help them. And they came, and filled both the ships, so that they began to sink.

When Simon Peter saw it, he fell down at Jesus' knees, saying, Depart from me; for I am a sinful man, O Lord.

For he was astonished, and all that were with him, at the draught of the fishes which they had taken:

And so [was] also James, and John, the sons of Zebedee, which were partners with Simon. And Jesus said unto Simon, Fear not; from henceforth thou shalt catch men.

And when they had brought their ships to land, they forsook all, and followed him.

Sermon by **Emmanuel Fuchs** : Brothers and sisters, today I am sad because the death of Monique Mottu touches me too. I'm certainly not one of those here today who knew her best, since I only got to know her in the last three years. But in that time, I was lucky enough to get to know her and to share some rich, intense times together with her, right up to the end, to her last breath.

What puts me here, speaking to you, is firstly that Monique wished it. And when she gave orders, it was always best to obey! But also because she was such a rich personality that

I doubt if anyone here could do her full justice in a complete and exhaustive manner.

For me, Monique was such an attractive person, a smile, a slightly impertinent twinkle of the eye, an interest constantly turned towards others and towards the world, a welcome like none other's. An attractive personality, but a strong one too, which produced sparks notably in her youth, but a strength which took her into MRA with an enthusiasm and a deep desire to serve, despite the sacrifices that this entailed. Monique also had a great sense of humour, and a great affection for her family. She, who never had children of her own, gave such love and care to her many nephews and nieces, and then to their children. The separation from her own family which was an inevitable part of her attachment to MRA in no way diminished her love for her family, symbolized perhaps especially in the family holiday home of Treytel. If Caux was the privileged place of meeting and roots for MRA, Treytel was where her family roots lay.

Monique's interests were constantly out in the world, especially with the peace-makers. It was always a joy to visit her – and I sometimes had the feeling that the whole world was visiting her! These last months, when she couldn't get around so much, on each of my visits, I would talk of the parish, of what I was doing, would talk over sermons that I was preparing, or how they had gone over. She was always wanting news of the different groups of young people. She became a real support to me in my ministry.

Of course, we cannot talk about Monique without also talking about Daniel – their lives were so closely tied together. "My Daniel" as she liked to call him was a splendid husband to her, and they were a pretty amazing

couple, with their shared commitment, and their will to face the challenges of life together. What can one say about the way she cared for and accompanied Daniel right up to the end? Perhaps only to say what an example. But of course Daniel also gave her so much, through the way he faced up to his sickness and his death with trust. A trust that Monique seemed to inherit when she was so suddenly struck down with illness, and so soon after Daniel's death.

What struck me over these last months of her life was that right up to the end there was a will to live and an interest in life – think of her final Christmas party with the family. But this interest in life never stopped her from looking reality in the face – looking death in the face. So she advanced towards death with an exemplary confidence, while enjoying fully the pleasures and interests that life still brought her. She sometimes noted, not with any bitterness or fear, but perhaps with a kind of curiosity, that she'd never known that it could take so long, be so hard, to die.

We have doubtless all richly received from the life of Monique Mottu, at different times in our lives, when our paths crossed her. But the way that she went to meet death, with absolute trust, must be an example for us all to cherish, not just when death knocks at the door of our life, but from now on, as we face this sadness and mourning.

It was more for us than for herself that Monique chose that verse from Psalm 28: "The Lord is my strength and my shield; my heart trusted in him, and I am helped", and the challenge of Christ to trust: "Fear not..."

Today, even if we are grateful for the faith that lived in Monique, we are shaken in the face of death. Death always, whatever the precise circumstances, leaves an emptiness, a

taste of the unfinished, and challenges us. It stirs up questions in us, whatever our own convictions, about life, about death, about the beyond, about God...

The God in whom Monique placed her trust, her whole lifelong, is the God of the gospel, a God who today welcomes her into his peace. Her sufferings are over. She has the joy of being again with her beloved husband, reunited for ever. We know nothing of this hereafter, but we believe that this love that God blesses us with, his presence – which we sometimes sense in moments of grace, moments often lost or ignored – this love and this presence don't abandon us just when we most need them, at the moment of death. We believe that this God of the Gospel is truly the God we celebrate at Christmas, Emmanuel, God with us, in life, in death, in life after death.

I deeply love the passage of the Gospel that Monique chose – the story of the miraculous fishing. I'm not now going to go into a whole commentary of this passage, but simply to note again Christ's presence with us, alongside us in our human ventures. Jesus was with the fishermen, who've found nothing all night. Jesus challenges them, and in the area of their professional competence, asking them to try something that at first sight seems crazy – you don't fish in broad daylight, especially where you've found nothing all night long. But the disciples trust him. And what does he ask of them? Not to do something entirely different, but to head for deeper water. What we can learn from this story is that as the Lord meets these fishermen, stuck in their fruitless fishing, he meets with us today, stuck on our mourning. He invites us to keep on living, despite death, but to try to live on with greater depth. So perhaps, from this death that marks us deeply, despite our sadness

and our legitimate tears, we can grow and discover through the trust and the faith that was in Monique, how much the Lord travels with us too, how much he wants to help us up too. As he held up Monique, he constantly wants to bring us to life.

Resurrection is not just a hope for the beyond. It is for this side of death too. The Lord wants to bless us with his power and his peace.

Then, if you'll allow me, I'd like to end with a picture, a parable, which reveals something of God's will for us to help us to believe in life, despite death, to go on with life's journey in trust. The picture is of Monique in her hospital bed. It's as if I am hearing her speaking to us as I am speaking to you this afternoon, saying as she so often did: "Now you need to leave, you need to get back to your families..." It's as if I'm hearing her say, "We've said enough; now you need to get on with things, life is waiting for you."

So let's leave it there, but trusting in the faith that was in Monique, in her life and in her death. A Trust that nothing, not even death, can separate us from the love of God.

May the peace of God be with each one of us. Amen.

## **Certains des messages – Some of the messages**

**Le message affiché à La Gradelle**, où vivait Monique, écrit par la directrice de la Résidence, **Madame Paola Savoy-Poli** : Nous avons tous admiré son courage durant sa soudaine maladie, sa prédisposition à s'enthousiasmer et s'émerveiller des offrandes de la vie, son intelligente vivacité et sa constante capacité à créer autour d'elle une atmosphère de chaleur, d'amitié et d'optimisme. Madame Mottu était « belle dedans » et elle va nous manquer.

**Véronique Gigand, France** : J'ai appris à connaître Monique dans l'équipe des menus. Comme beaucoup j'ai apprécié son esprit enjoué, vif, non conformiste. Ce qui a compté pour moi à ses côtés est beaucoup plus que ce qu'elle m'a appris en cuisine. C'est cette manière de prendre la vie, avec joie et confiance sans idée préconçue, et avec une telle générosité. Chacune de cette équipe des menus se rappellera les soirées glace qui coupaient le travail intense qu'elle savait aussi exiger, avec un soin très particulier pour tous les détails. Elle a été pour moi à la fois un maître et une amie, et je ne croyais sincèrement pas qu'elle avait cet âge ! Daniel et Monique étaient chacun à leur manière de belles personnalités, chaleureuses et abordables. Ils vont nous manquer.

**Béatrice et Loïc Morice, Ludovic, Delphine, François-Xavier, Irène, France** : Nous avons tous été peiné d'apprendre la disparition de Monique, un an et demi après la disparition de Daniel...Nous pensons bien à vous tous en Suisse, en particulier à Genève, car vous allez ressentir un vide. C'est une grande page d'Histoire qui se tourne dans la vie de Caux et des familles suisses dans leur engagement de



1946-1947 et de l'équipe d'Initiatives et Changement. Elle était la mémoire pour les générations plus jeunes et son sourire savait aussi être écoute et discernement ...

**Simone Vuignier, Audrey Porter, Marie-Thérèse de Lavallée, Andrew Webster, Raymond Vanasse, les familles Lussier et Timperley, Diane Paré, Laurent et Lise Gagnon de Montréal, Québec et Sorel, et tous ceux et celles du Québec qui l'ont côtoyée au fil des ans :** Des amis d'Initiatives et Changement au Canada désirent souligner avec appréciation et reconnaissance la solide fidélité d'engagement de Monique autant au Canada dans les années 60 avec la pièce 'Le Condor', qu'à Caux et ailleurs dans le monde. Elle fut pour tous une inspiration et un encouragement au dépassement et à la recherche de la sagesse divine dans les vies personnelles et dans les situations tragiques de maints pays. Que le Seigneur l'accueille dans Son 'Caux Palace' avec amour.

**Luiz et Edir Pereira, Rio de Janeiro ; Lea Santos Neves, Espírito Santo, Lea Magri, Sao Paulo, Eliezer et Clemencia Cifuentes, San José, Costa Rica ; Anna Marcondes Faría et famille, Rio de Janeiro ; Ernesto et Tânia Veras, Petrópolis ; Antônio Rodrigues et famille, Salvador, Bahia ; Itá Lima, Salvador, Bahia ; Beny McAuchar, Petrópolis ; Nelson et Dalila Murari, Sao Paulo ; Teresinha Justo de Jesus avec Leonardo et Leonicia, Rio de Janeiro ; Wanderley, Rosa-Maria et Danielly Caldeira de Assis ; Luis et Evelyn Puig, Carlos et Daniel :** Ceux de nous qui sommes du Brésil et du Continent et ont été amis de Monique regrettent de tout coeur qu'elle soit partie mais nous sommes sûrs qu'elle est

avec Dieu. Son dévouement et son soin nous seront toujours une leçon et exemple. »

The message announcing Monique's death to friends of Initiatives of Change (MRA): Monique Mottu died peacefully on 29<sup>th</sup> December after a long struggle with cancer in her 77<sup>th</sup> year. She rejoins her beloved Daniel who died one and a half years ago. The funeral will be on Monday 5<sup>th</sup> January at 14h30, in their parish church, (Temple protestant, 153, route de Chêne, 1225 Chêne-Bougeries) where Daniel's father was the minister. It's the close of a chapter in MRA/IofC's history in Geneva. We will greatly miss her friendship and her cheerful smile; she had a great gift for relationships, and the staff of the nursing home where she died appreciated her faith and good humour over the last weeks.

Today's regular reading from the Bible:

Is. 54:2 Enlarge the place of thy tent, and let them extend the curtains of thy habitations: spare not, lengthen thy cords, and strengthen thy stakes; Is. 54:10 For the mountains shall depart, and the hills be removed, but my kindness shall not depart from thee, neither shall the covenant of my peace be removed, saith the Lord that hath mercy on thee.

Nicole Maunoir, Danielle Maillefer, Andrew & Eliane Stallybrass

**Karen Hodgson-Jackson, USA:** Monique carried a lot of responsibility for actions concerning the ILO and was a great friend of my husband Joe. She made me feel very

much at home. Monique remains in my heart as a woman who was capable and brilliant in her assessments and care for people but most of all..... always caring, sometimes funny, and very real. I loved her even though I never spent a long time in Geneva. She made me feel closer to Joe in his world....the ILO and Geneva....

**Archie & Ruth (Mackenzie), Anne (Mackay), Janet & Miles (Paine), Alison & Finn Harald (Wetterfors), Scotland and Sweden:** We honour the memory of Monique, her blithe spirit and zest for life. In Scotland we remember her with much affection: her joy in revisiting with Daniel only four years ago the west coast and islands she loved so much.

We shall miss her greatly, but will remember with thanksgiving her life of dedication and her abounding care for people from far and near. We rejoice to think of her embarking on ventures new.

**Peter and Jean Everington, UK:** Thank you for sending the news. Sadness for us that such a bright spark is no more. Gladness for her to “go the way of all the earth” and be with her beloved Daniel again. What an extraordinary commitment to the thinking of so many countries, and to the down-to-earth needs of the moment. What a combination of vision, practicality, love and laughter they were and ever shall be, in the sight of their Master and the memory of their friends. Requiescant in Pace.

**Leslie Marsh, UK:** Working with Daniel before he went to South America and before his marriage was a great privi-

lege. Meeting Monique and getting to know her just a little on the train from Caux to Geneva some time in the 1990's was an experience of being given a taste of God's love that I have not forgotten. The whole passage in Isaiah could not have been more appropriate for her. Barbara joins in thanking God for her.

**Megumi Kanematsu, Phnom Penh, Cambodia:** Indeed, I thank God what Daniel & Monique have given their hearts to respond His love..... What a privilege to have known them, the way they gave their life to God's calling that certainly live in our heart.

**Jenny Bocoock, Canada:** Her warm heart in a cold world meant so much. She was a true light at Caux. We owe so much to her. She was a faithful friend to many.

**Ailsa Hamilton, UK:** A special independent sparkling spirit.

**Ahmed Surur, Geneva & Eritrea:** I will always remember how much Daniel and Monique supported me during my first difficult years in Geneva. They were always so much welcoming with a big heart and a warm home. They were very special people to me and I will miss them very much. May she lay in peace.

**David Peters, Oxford, UK:** It always saddens one when a dear friend passes on. But it was a release for Monique, and our hearts are full of gratitude rather than sadness -

gratitude for her lively and generous spirit, for her commitment and her friendship. To be at the ILO each year for so many years gave me the privilege of getting to know both Daniel and Monique and to experience their outstanding qualities.

**Tom and Mary Jones, UK:** We shall miss her greatly and vividly remember the warmth, enthusiasm and fun she radiated in all kinds of situations. Our son Peter, with us this weekend, recalls Monique's ever smiling face and light-hearted sense of fun in the Economat when he worked there.

**Jeanette Ibarгойen from Montevideo, Uruguay:** She was a good and faithful friend. Now she is enjoying the reward for all she gave on earth, and must be full of joy in the presence of God, together with Daniel. We are privileged to have known her.

**Rob, Susan and Duncan and many Corcorans, Richmond, USA:** Monique was such a wonderfully positive and vital person. Her presence at Caux always seemed to infuse it with heart and life. Even this summer she was enthusiastic about possibly making another visit to this side of the Atlantic. It would have been such a joy to welcome her. It is always good to remind ourselves of the description of Monique when she first arrived in Caux in leather and on a motor bike lest we should be too quick to judge those who come to Caux these days! It is certain that she and Daniel will continue to look down on all that happens in Caux and the new life that issues forth. What a legacy they leave us!

Duncan is with us this Christmas and has reminded us of many adventures with Monique. He has remarked on the wonderful hospitality and teamwork given in Geneva over many years of ILO meetings. Monique always made sure there were bananas for Bill Jaeger!

**Chris and Anne Hartnell, Bill & Phyllis Bocoock, John & Jenny Bocoock, Richard and Ros Weeks, Keith and Joy Newman, Canada:** We remember Monique with gratitude for her wholeheartedness and zest for life, and her commitment to care for those who came through Caux. Anne remembers the wonderful headcook get-togethers over ice cream in local restaurants during Caux conferences as a thank you to all those who came to head up teams in the kitchen. Bill remembers her well from El Condor days and Phyllis cooked with her over the years. Monique was wholehearted in everything she did and her love for her country and mountains was infectious. The quality of being herself was the attraction to a life well lived. We wish we could have known her better. Now she is with her beloved Daniel.

**Inga and Gunnar Wieselgren, Sweden:** She was a wholehearted person and friend. Always ready when needed. What she has meant over the years is more than can be expressed in words. If we have grief here there may be joy in heaven when Daniel and friends welcome her.

